

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 55 (1947)

Heft: 14

Artikel: La Délégation de Paris de la Croix-Rouge suisse, secours aux enfants

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-556515>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Délégation de Paris de la Croix-Rouge suisse, Secours aux enfants

(Quelques fragments d'un rapport).

Le Paris d'aujourd'hui est plein de contrastes. Il suffit pour s'en convaincre de lire les enseignes fixées à la porte de l'immeuble qui abrite notre Délégation. Deux tableaux y figurent l'un à côté de l'autre, sur lesquels est inscrit : 1^{er} étage : « bureau de la Croix-Rouge suisse, Secours aux enfants, Délégation Paris » et « 2^e étage : Commissariat de l'énergie atomique ». D'un côté la Croix-Rouge, symbole de la charité humaine, de l'autre les rayons mortels... la malédiction terrible qui déjà répand chez des millions d'êtres un sentiment d'indicible effroi.

La salle de réception de notre Délégation, d'un caractère tout helvétique, est très accueillante. Les nombreuses affiches de stations climatiques de notre pays font rayonner sur les murs de la Délégation le soleil bienfaisant de nos montagnes.

Le rayon d'activité de notre Délégation englobait la ville de Paris, les faubourgs et la « région parisienne », les provinces du Nord, de l'Est et de l'Ouest, les Vosges, le Bassin de la Moselle, les Ardennes, la Somme, la Normandie et la Bretagne, bref, toutes les régions ravagées par la guerre avec leurs villes et villages dont les noms nous sont devenus familiers par les communiqués de guerre et pour les avoir suivis maintes fois sur la carte au fur et à mesure des batailles. Combien vivantes sont devenues toutes ces régions pour nos collaborateurs qui s'y sont rendus pour y apporter leurs secours!

La réelle et profonde misère qui régnait en France au début de l'année 1946 préoccupa fort les collaborateurs de notre Délégation, car l'amélioration des conditions alimentaires escomptées ne s'est en fait pas réalisée. Pas de pommes de terre, de légumes, et pas de lait! voilà ce que nous annonçaient les rapports qui étaient envoyés des diverses régions. Cependant, les stocks et réserves en denrées alimentaires de notre Délégation avaient littéralement fondu, si bien qu'un programme d'entraide ne pouvait être établi. Les autorisations d'exportation à destination de la France ayant été suspendues, aucune marchandise ne pouvait être attendue de Suisse, même pour le compte d'œuvres de secours. Aussi est-ce avec une profonde reconnaissance que notre Délégation a pris possession au mois de janvier 1946 de l'envoi de New-York de la « Pestalozzi Foundation » et qui contenait 4500 boîtes de lait condensé et 3500 bocaux de miel.

Grâce aux cartes de denrées alimentaires délivrées aux enfants français envoyés par la Délégation de Paris en Suisse pour un séjour de convalescence et qui ont pu être mises de côté, la Délégation put reconstituer ses stocks dans une certaine mesure, ce qui lui permit de distribuer trois fois par semaine un repas supplémentaire riche en calories à environ 14 000 enfants, pendant une durée de six mois.

Les chiffres impressionnants de nos « Gouters 1946 », à savoir 432 289 repas distribués à 14 358 enfants, lesquels ont nécessité 37 tonnes de marchandises, signifie une somme de travail immense de la part de nos aides bénévoles et collaborateurs de la Délégation de Paris, envers lesquels nous avons contracté une dette de reconnaissance. 19 tonnes de vivres ont dû être achetés sur le marché. Quelles ont été les tâches de notre Délégation? La répartition exacte des marchandises dans tous nos centres de distribution, la préparation des transports, l'acheminement des marchandises dans nos différents centres par camions, à des distances allant jusqu'à plus de 500 km. de notre centrale, la remise de cartes d'inventaires et de contrôle de poids pour chaque enfant, l'attribution des cartes de pain aux écoles pour l'achat de pain, la sélection des enfants pour les cantines sur la base des visites médicales, l'achat de bois de chauffage et de vaisselle, la préparation des aliments, etc.

De plus, il nous fut possible, de février à juillet 1946, de distribuer trois fois par semaine un repas chaud — représentant souvent pour eux leur unique repas à cette époque — à 1650 enfants dans la région des Ardennes, 3995 enfants dans les Vosges, 557 enfants à Orléans, 510 à Rouen, 400 à St-Quentin. Grâce au concours de la Croix-Rouge britannique qui mit à notre disposition 900 colis de prisonniers de guerre de la Croix-Rouge canadienne, nous pûmes, en un magnifique esprit de collaboration, distribuer des repas scolaires à 3125 enfants de St-Nazaire de mai à juillet 1946.

Une autre œuvre de notre Délégation qui fit ses preuves fut l'action dénommée « Secours d'urgence ». Voici en quoi elle consista : Les enfants dont l'état de santé requiert une alimentation spéciale lui sont annoncées par nos assistantes sociales ou les médecins. Des distributions régulières furent effectuées au cours de l'année dernière avant tout dans les hôpitaux infantiles de Paris qui se sont chargés d'en faire bénéficier les enfants qui attendaient de pouvoir être placés dans un préventorium. C'est ainsi que dans la ville de Paris, 900 enfants ont bénéficié de ce précieux supplément de nourriture.

Dans la « région parisienne » 600 enfants et dans les provinces environ 1000 enfants ont été secourus de la manière la plus efficace grâce aux distributions de denrées alimentaires.

Consciente de l'insuffisance des attributions en denrées alimentaires dans les jardins d'enfants et les crèches, et avant tout du manque de lait, notre Délégation conjuga tous ses efforts pour secourir ces institutions de la façon la plus efficace. Des enfants, issus des milieux les plus modestes et indigents, y sont hébergés à la journée, pendant que le père et la mère, souvent la maman seule, se rendent au travail. La Délégation a distribué près de sept tonnes de vivres à ces enfants. De plus, elle fut en mesure d'augmenter sensiblement leur ration de pain et elle leur a distribué à cet effet des cartes de pain représentant 40 tonnes.

Nombreux furent les voyages effectués par nos collaborateurs dans les régions dévastées. C'est ainsi qu'ils se sont rendus à St-Nazaire, le port de l'Atlantique à l'embouchure de la Loire, qui fut pendant longtemps incluse dans la célèbre poche allemande et ne fut libérée qu'après l'armistice en mai 1945; ils ont visité les localités de la vallée de la Meuse et des Ardennes, commençant par Charleville, d'où la Meuse s'engage dans une vallée rocailleuse pour atteindre ensuite la frontière belge; ils se sont arrêtés dans les centres enfumés de cette région minière dont les nombreuses fonderies d'acier, de fer et les carrières d'ardoises sont maintenant paralysées soit par les bombardements, soit plus souvent encore, par le pillage et le vol. Les populations de ces localités vivent dans la plus terrible des misères, dorment sur des paillasses, démunis de linge de lit et de couvertures et sont réduits à la plus affreuse promiscuité, privés du strict nécessaire. Nos collaborateurs ont emporté une impression si pénible de ces voyages qu'ils ont adressé au Secrétariat central à Berne un pressant appel pour l'envoi de vêtements, appel auquel il fut immédiatement donné suite.

Au mois d'avril 1946, 137 sacs contenant des layettes, des vêtements d'enfants, des couvertures de laine et des draps de lits, 172 sacs de chaussures pour femmes et enfants, 58 caisses de vaisselle et de couverts et quatre sacs d'articles de mercerie arrivaient à la Délégation de Paris. La distribution fut effectuée en tenant compte des conditions des familles et confiée aux œuvres d'entraide locales, au premier chef de la Croix-Rouge française. Pourtant la misère était partout si grande que nous ne pûmes venir au secours et chaque famille dans une mesure suffisante, bien que le plus petit don fut partout accueilli avec grande joie. Outre St-Nazaire et les Ardennes, la région de la Somme, la ville de Rouen, de St-Cyr, de Noisy-le-Sec, ainsi que les îles de Seine et de Ouessant reçurent également des vêtements. Un nouveau stock de vêtements est arrivé à la Délégation au mois de février 1947 et sera distribué à St-Nazaire et dans les Ardennes.

La suppression des parrainages individuels en France à fin 1946 fut certes une pénible surprise pour bien des familles, mais cette décision n'en rencontra pas moins la compréhension de la plupart de celles-ci, qui vouent à notre pays une profonde reconnaissance pour toute l'aide qu'il leur a apporté pendant les années de guerre, après les-

Wer hilft?

33. Ein polnischer Bauer, dessen Hof vollständig zerstört ist und dem nichts als drei kleine, hungernde Kinder geblieben sind, bittet herzlich um Hilfe jeder Art. Wer könnte ihm etwas schicken?
34. Aus Italien erreicht uns die flehentliche Bitte einer jungen, tuberkulösen Italienerin um Zusendung einer Kur ViPonB zu Einspritzungen. Sie steht infolge der Kriegsereignisse völlig mittellos da und kann den Betrag von Fr. 19.75 für die benötigten zehn Ampullen nicht auslegen. Wer könnte ihr mit einem Beitrag helfen?
35. Eine junge österreichische Mutter bittet sehr um Hilfe für ihr schwaches, vier Monate altes Söhnchen. Welche gutherzige Mutter könnte etwas abgeben?

Dank der Hilfsbereitschaft unserer Leser war es bisher möglich, in 84 Fällen wirksame Hilfe zu bringen. Wir möchten allen, welche dazu beigetragen haben, im Namen der Beschenkten recht herzlich danken. Aber jeden Tag erreichen uns neue Hilferufe aus allen Ländern; wir müssen weiterhin auf Ihre tatkräftige Unterstützung zählen können. Helfen Sie uns helfen! Melden Sie sich dem Zentralsekretariat des Schweiz. Roten Kreuzes, Taubenstr. 8, Bern.

Hilfe an die Brandgeschädigten von Stein im Toggenburg

Die Brandkatastrophe von Stein, mit 14 abgebrannten Wohnhäusern und 20 zerstörten Scheunen, hat mehr als 100 Personen ihr Obdach genommen. Das Feuer hatte sich mit derartiger Geschwindigkeit ausgebreitet, dass nichts mehr zu retten war. 57 Personen stehen ohne alles da, ohne Schuhe, Kleider, Wäsche. Auf die Raschheit der Hilfe zur elementarsten Bedürfnisdeckung kommt es in erster Linie an. Das Schweizerische Rote Kreuz hat deshalb aus seinen Beständen den Brandgeschädigten sofort die unbedingt nötigen Kleider, Wäsche und Schuhe zur Verfügung gestellt. Ferner hat es ihnen aus seinem Katastrophenfonds gesamthaft einen Betrag von 2000 Fr. zugewendet.

quelles chaque Français s'efforce de reconstruire son pays par ses propres moyens.

Etant donné la difficulté de trouver des places vacantes en Suisse pour les petits Français, l'établissement du programme des convois d'enfants pour l'année 1946 fut un chapitre très laborieux! Des nombreux petits Français inscrits à notre Délégation, cette dernière ne put retenir qu'un petit nombre d'enfants pour les convois et parmi eux ne furent sélectionnés que ceux appartenant aux régions les plus éprouvées.

Dès garçons âgés de 12 à 14 ans ont trouvé accueil au home de St-Laurent-du-Jura, à 30 km. seulement de la frontière suisse La Cure. En 1946, 108 garçons ont séjourné au home de St-Laurent-du-Jura sous la garde et la surveillance de maîtres d'écoles capables; ils y ont reçu les soins dévoués d'une infirmière suisse, alors que l'intendance de la maison était confiée à un couple de parents adoptifs. Grâce à tous ces soins, ils ont recouvré la santé et la joie de vivre dans l'air pur du Jura.

Le home a été entièrement financé par la Croix-Rouge suisse jusqu'à fin octobre 1946. Dès cette date, cette œuvre est subventionnée au 80 % par l'Assurance sociale de la « Région parisienne ». Ce home sera désaffecté le 1^{er} avril 1947 et l'œuvre sera poursuivie ailleurs par les soins de l'Assurance sociale. Un home sur lequel flottait les drapeaux aux croix blanche et rouge, où résonnait tout au long du jour de joyeux chants suisses, un home tout près de la frontière suisse ferme ses portes, mais son souvenir restera gravé dans le cœur des garçons de France qui y ont passé des jours si heureux.

Notre Délégation de Paris s'est en outre portée au secours des maisons de Beauvais et de Sedan soit par une contribution financière mensuelle de 12 000, resp. 15 000 francs français, soit par l'envoi de denrées alimentaires, layettes, vêtements, etc.

Beauvais, la jolie pouponnière au caractère typiquement suisse — aux dires des visiteurs de notre pays qui se sont rendus là-bas — a été fondée en 1941/1942 par le « Comité de la Maison zurichoise des Petits Français » et depuis lors, le Secours aux enfants de la Croix-Rouge suisse l'a constamment subventionnée et agrandie.

La Pouponnière de Sedan a été installée en 1942 par la Croix-Rouge suisse, Secours aux enfants, et en 1946 elle subsistait encore sous la direction satisfaisante d'une infirmière diplômée de La Source à Lausanne.

La Pouponnière elle-même du fermer ses portes en automne 1946 par suite du manque de place et le home héberge actuellement uniquement des enfants de deux à six ans, dont le nombre va de 30 à 40 et qui tous sont pré tuberculeux, sous-alimentés. La plupart d'entre eux sont des orphelins ou des enfants abandonnés, ainsi que des enfants de familles nombreuses dont les parents sont malades. Comme nous ne possédons aucun home médical à Sedan et dans les Ardennes et que nous avons à nous débattre dans de grosses difficultés financières, l'introduction des parrainages dans ces régions a été saluée avec un grand soulagement par la Délégation.

Au préventorium de Cruseilles, merveilleusement situé en Haute-Savoie, la Croix-Rouge suisse, Secours aux enfants, soigne des enfants pré tuberculeux, alors que dans le home d'enfants de Pau au pied des Pyrénées sont hébergés de petits enfants victimes de la guerre très déficients. C'est dans ces institutions que la Croix-Rouge suisse, Secours aux enfants, poursuit aujourd'hui, bien que dans une proportion réduite, ses œuvres d'entraide en faveur de la France.

Kinderhilfe für Deutschland und Oesterreich

Seit Beginn dieses Jahres trafen die folgenden Kindertransporte aus Deutschland in der Schweiz ein:

Am 16. Januar ein Transport aus Mannheim, am 24. Januar aus Kiel, am 5. Februar aus Essen, Mülheim und Oberhausen, am 20. Februar aus Recklinghausen im Ruhrgebiet, am 7. März aus Kassel. Die Kinder fielen allgemein durch ihren schlechten Gesundheitszustand auf.

Aus der amerikanischen Zone sind vorgesehen: am 24. April ein Transport aus Frankfurt a. Main, am 15. Mai ein Transport aus Hanau-Offenbach; aus der englischen Zone: am 2. April ein Transport aus Köln, am 11. April einer aus Kiel und am 2. Mai ein Transport aus Berlin.

Infolge dringender Hilferufe aus Salzburg und Innsbruck sandte das Schweizerische Rote Kreuz, Kinderhilfe, seine Vertrauensärztin nach Oberösterreich und ins Tirol, um die Lage zu prüfen. Sie untersuchte 2000 Kinder zwischen fünf und zehn Jahren der Städte Steyr, Linz, Salzburg und Innsbruck; 505 Kinder erwiesen sich als stark unterernährt. Sie sind am 5. März in die Schweiz eingereist.

Berichte - Rapports

Brugg. Am 1. März, zur angesagten Zeit, eröffnete unser geschätzte Präsident Haller die gut besuchte Generalversammlung mit einem Willkommensgruss an die Mitglieder, Freunde und Gönner unseres Vereins. Zu Ehren unseres leider allzufrüh verstorbenen Vereinsarztes Dr. Haller erhob sich die Versammlung von ihren Sitzen. Die reichhaltige Traktandenliste nahm einige Zeit in Anspruch und wurde zur vollen Zufriedenheit aller Anwesenden erledigt. Der bisherige Vorstand beliebte einstimmig für eine weitere Amtsdauer. Die Jahresrechnung wurde dem Kassier bestens verdankt. Für fleissigen Uebungsbesuch konnte eine grosse Anzahl Mitglieder ausgezeichnet werden. Voll Genugtuung hatte der Präsident die Ehre, die Vertreter der Schwestersektionen Windisch, Umiken und des Militärsamitätsvereins Brugg zu begrüssen. Für getreue und aufopfernde Mitarbeit wurden folgende Mitglieder zu Ehrenmitgliedern ernannt: Frau Hiltzold, H. Dahl und H. Ramser. Ebenso ehrende Worte fand der Präsident für unseren neuen Vereinsarzt, Dr. Zubler, was alle Mitglieder mit aufrichtigem Beifall anerkannten. Eine grosse Ueberaschung löste das schöne Geschenk der Verbandstoff-Fabrik Neuhausen aus, das der Präsident am Schluss der Verhandlungen jedem Anwesenden übergeben konnte, welches genannte Fabrik zum Andenken an ihr 75jähriges Bestehen an alle Samaritervereine versandt hatte. Die schöne Gabe sei herzlich verdankt. Nach einem kurzen Rückblick auf das vergangene Geschäftsjahr verdankte der Präsident allen Mitgliedern ihre getreue Mitarbeit, vom Wunsche getragen, auch in aller Zukunft treu zur Fahne zu halten. A. E.

Herisau. Am Samstag, 8. März, hielten wir unsere Hauptversammlung ab. Unsere Präsidentin entbot allen einen herzlichen Willkommgruss. Die Traktanden waren rasch erledigt. An Stelle der zurücktretenden Vizepräsidentin Frau Kunz wurde Fr. A. Bühler gewählt. Unserer Präsidentin, Frau Scherrer, Frau Klein, Hilfslehrerin, sowie der Kassierin, Frau Riederer, vielen Dank für alle Arbeit. Speziellen Dank noch Dr. Juchler.

Aus der Arbeit des S.-V. Langenthal und der Oberaarg. Hilfslehrervereinigung. Ersterer hielt Samstag, 1. März, in Bleienbach seine Hauptversammlung ab, um den dortigen treuen und fleissigen Mitgliedern einmal entgegenzukommen. Unter dem Präsidium von Fr. Herrmann konnte die lange Traktandenliste vor Mitternacht erledigt werden. Protokoll und Jahresbericht erinnerten in anschaulicher Frische an die letztjährige Hauptversammlung und die daran angeschlossene schöne Jubiläumsfeier zum 50jährigen Bestehen des Samaritervereins. Das Arbeitsprogramm pro 1947 zeigt die gewohnten monatlichen Uebungen, die, der Stärke des Vereins entsprechend, immer noch fleissiger besucht werden sollten; denn nur stetige Uebung macht auch hier den Meister! Die Samaritertätigkeit wird auch «im Frieden» nicht etwa überflüssig, und es heisst für einen jeden echten Samariter: allzeit bereit sein! Die wieder einzuführenden Fleissprämien sollen nur eine ganz kleine Aufmunterung bilden! Einer Anregung folgend, will der Verein an einem schönen Sonntag in der zweiten Hälfte Mai oder ersten des Juni den «Herzberg» besuchen und sich dort von Fr. Wartenweiler etwas über grosse Samariter der jüngsten Gegenwart erzählen lassen. Sehr starken Verkehr hatte im verflorbenen Jahre auch wieder das Krankenmobiliemagazin. Dass bei der regen Vereinstätigkeit auch das Kassawesen (Kassier G. Kaufmann) zahlreiche Posten aufweist, die ein gutes Bild geben,